

*Achillea maura* est voisin à la fois de *A. ageratum* L., de la région méditerranéenne (notamment Maroc), et de *A. filipendulina* Lam., dont l'aire s'étend du Caucase au Turkestan : il est presque exactement intermédiaire entre ces deux espèces, bien différentes à première vue, mais qui se montrent, à l'analyse, assez étroitement alliées.

*A. maura* diffère surtout de *A. ageratum* par la pubescence (nulle ou très courte chez ce dernier), les feuilles bien plus divisées, plus grandes au même niveau, les capitules contenant en moyenne à peu près moitié moins de fleurs, le réceptacle relativement court (et par suite l'ensemble des fleurs moins surélevé au delà de l'involucre), ainsi que par l'odeur bien plus accusée de toutes ses parties aériennes, notamment de ses feuilles, odeur rappelant à la fois celles de la farine de moutarde et du poivre (sternutatoire).

Il diffère de *A. filipendulina*, au contraire, par la pubescence moins dense et moins fine, les feuilles à segments moins distincts et moins incisés, moins grandes en général, les bractées involucreales (et les paillettes du réceptacle) non subaiguës (par ailleurs, les capitules sont presque identiques) ; l'odeur est beaucoup plus forte que celle de *A. filipendulina*.

*Anacyclus atlanticus* Lit. et Maire var. *vestitus* var. nov. — Planta tota cinereo-sericea : rami, folia in utraque pagina, et involucri bracteae (extus, praeter apicem et marginem), pilis tenuissimis, pro rata longis (1-3 mm.), densissimis, plus minus adpressis (apicem et marginem foliorum laciniarum superantibus, subpenicillatis) omnino tecta.

Cette plante est celle que j'ai signalée à l'Ayachi sous le nom de *A. atlanticus* Lit. et Maire dans le mémoire de 1924 (1), n'ayant pu l'étudier que sur un seul exemplaire. L'ayant revue, plus abondamment, en 1926, j'ai constaté qu'il s'agit, non d'un simple état individuel, mais bien d'une race xérophile particulière. Elle se rencontre çà et là, par individus isolés, dans les pierrailles calcaires au-dessus de 3.000 m. alt.

*Exsicc.* : H. HUMBERT, pl. du Maroc, n° 995.

*Centaurea* (Amberboa) *Belouini* sp. nov. (2). — *E stipite* subverticali, *bienni vel perenni, lignoso*, parum ramoso, caulis unicus, vel *saeptus caules* 2-3 oriundi, herbacei, erecti (3-4 dcm. alti), teretes, leviter sulcati, *in parte inferiore plerumque simplici tomento albido araneoso*

---

(1) *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, 1924, t. XV, p. 200 (p. 54 des tirés à part).

(2) Dédiée au Lieutenant-Colonel BELOUÏN, qui, dès 1923, facilita grandement mes explorations botaniques dans le Cercle de Bou Denib.

*adpresso dense tecti, supra parum et laxe ramosi, tomento raro inter costas tenues applanatas glabras muniti, ramis adscendentibus, elongatis (15-20 cm. longis), simplicibus, sicut caulis principalis apicem versus longe subglabris, et monocephalis. Folia basi caulium approximata, subrosulata, majora (5-6 cm. longa, 1,5-2 cm. lata), dein magis ac magis remota et minora, in dimidio superiore caulium et in ramis floriferis subnulla, pleraque pinnatipartita, utrinque incana, tomento araneoso adpresso pilos papillosos sparse intermixtos et glandulas sessiles occultante, limbo secus rachidem et caulem in alas decurrente, lobis remotis (2-4 utroque latere) oblongis vel spatulatis, obtusis, integris vel plus minus dentatis, dentibus acutis, apice callosis; interdum folia nonnulla lyrata vel oblongo-spatulata; folia suprema sublinearia, parva. Capitula magna; involucrem basi rotundatum, dein cylindraceum, duplo longius quam latius (20 mm. longum, 10 mm. latum); involucri bracteae rigidulae, adpressae, acutissimae, obscure trinerviae, infimae et mediae subdeltoideae (circa 3 mm. latae), apice aream fuscam secus margines paulum decurrentem praebentes, ceterum subvirides, extus molliter tomentosae et minute tuberculato-scabrae, margine scariosa denticulis subulatis minute serrulatae, intus glabrae et lucidae; bracteae internae sensim et longissime attenuatae, apice fulvescentes et adpresse hirtellae, paulo inferius violaceae et tomentosae, margine albido-scariosa tantum in triente superiore denticulata. Flores neutri complures (circa 20), radiantibus, involucrem fere longitudine sua superantes, corollae tubo angusto albido subglabro (c. 10 mm. longo), laciniis 4 anguste linearibus, pallide roseo-subcaeruleis (12-22 mm. longis, 0,5 mm. latis). Flores ♂ (30-40) corollae tubo luteolo inferne glabro, in dimidio superiore hispido, superne dilatato et nervis commissuralibus coloratis notato (6-7 mm. longo), laciniis 5, glabris sed apicem versus glandulis sessilibus nonnullis praeditis, sublinearibus, intense purpureis, post anthesim involutis (3-4 mm. longis, 0,5 mm. latis). Achaenium oblongum, apice in coronulam minute denticulatam glabram coarctatum, basim versus attenuatum (4,5 mm. longum), tenuiter costatum, valleculis transverse sculptis, hirtum (pilis erecto-patentibus 2-3 mm. longis); hilum laterale obovatum excavatum, marginibus crassis, lucidis, inferne in rostrum confluentibus; pappus luteolus vel subpurpurascens, paleis permultis valde inaequalibus, applanatis, apice denticulatis, subcutis (majores 4 mm. longae). Receptaculi fimbriae albae (circa 8 mm. longae).*

Maroc oriental désertique. — Rochers calcaires du djebel Mechmech près de Bou Denib, vers 1300 m. alt., avril 1923. Talus rocailleux au bord du Ziz en amont de Ksar es Souk, vers 1.000 m. alt., avril 1927. Rare et localisé.

*Exsicc.* : H. HUMBERT, pl. du Maroc, n°s 432 et 1866.

Parmi les *Amberboa* de Berbérie et du Sahara connus jusqu'ici, les deux espèces les plus voisines de *C. (A.) Belouini* sont *A. Saharæ* Chevall. et *A. atlantica* Pitard.

*A. Saharæ* diffère principalement de *C. Belouini* par les caractères suivants : annuel ou au plus bisannuel ; feuilles non tomenteuses-blanchâtres, mais seulement parsemées de poils papilleux courts et épais ; capitules bien plus petits, à involucre (long de 15 mm.) bien plus étroit, cunéiforme inférieurement ; bractées plus scarieuses, moins tomenteuses, à tache brune terminale décurrente non sur la marge même, mais en dedans de celle-ci, à denticules bien plus ténus ; fleurs neutres ne dépassant que faiblement l'involucre (lobes de la corolle longs d'environ 6 mm.) ; fleurs ♂ à corolle 1/3 plus petite, etc.

*A. atlantica*, voisin du précédent, diffère de *C. Belouini* par les caractères suivants : annuel ; feuilles vertes, papilleuses ; capitules beaucoup plus petits ; involucre (long de 15 mm) bien plus étroit ; bractées inférieures et moyennes plus étroites, plus longuement atténuées en appendice terminal plus distinct, non apprimé, à denticules bien plus ténus ; fleurs neutres moitié moins nombreuses, etc.

De tous les *Amberboa* c'est *A. Hochstetteri* Buch. (*Centaurea* Oliv. et Hiern.), d'Abyssinie, qui se rapproche le plus de *C. Belouini*, tant par le port général que par le détail des caractères ; les capitules de la plante abyssine sont à peine plus petits que ceux de la plante marocaine, mais les bractées involucrales inférieures et moyennes sont plus indurées et légèrement contractées-subspinescentes au sommet, les corolles des fleurs ♂, plus étroites, sont bien moins hispides, etc.

Par la canescence de ses feuilles et de ses tiges, la grosseur de ses capitules, l'aspect de son involucre, la double teinte de ses corolles, rose-bleuâtre dans les grandes fleurs rayonnantes, pourprée dans les fleurs tubuleuse, cette espèce se singularise à première vue ; c'est la plus belle entre tous les *Amberboa* connus.

*Scrophularia ramosissima* Lois. subsp. *macrorrhyncha* Humbert, de Litardière et Maire, subsp. nov. — A subsp. *eu-ramosissima* Humb., Lit. et Maire, nom. nov. = *S. ramosissima* Lois. s. str., Corsicae Sardiniaequae incola, differt corolla majore (5-6 mm. longa, nec 3-4 mm.), sepalis angustius scarioso-marginatis, capsula majora (6-8 mm. longa, 4 mm. lata, nec 4-4,5 mm. longa, 2,5-3 mm. lata), sensim longeque acuminata (nec abrupte breveque acuminata). Corolla atrorufa.

Grand Atlas. — Massif de l'Ayachi : pentes et vallons rocailleux, éboulis (calcaires), 2,300-2.800 m. alt., 16 juillet 1926 (H. HUMBERT). Mas-